

[Les Méditations - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0284

SourceBoite_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Descartes, René](#)

Références bibliographiques

- [Descartes, Discours de la méthode](#)
- [Descartes, Meditationes de prima philosophia](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12009052v>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE Discours de la méthode

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE 1637

EDITEUR pas d'éditeur...

Le cartésianisme risque de de c/er par 2 et 3 tout 5 et non par le cogito. Jusqu'ici le doute est méthodique par induction: l'erreur des sens est 1 possibilité perpétuelle d'erreur; c'est 1 soupçon généralisé. Devant les vérités mathématiques le doute devient déductif, à partir de 2 choses: 284

- 1 être et 1 puissance - 1 être qui n'est pas et 1 puissance.

À partir de ces 2 hypothèses, le résultat sera le même, les vérités mathématiques peuvent être mises en doute, d'ici de là n'est pas mis à titre de vérité, mais à titre d'hypothèse méthodologique.

On s'imagine que ce qui est en fait critiqué par le doute inductif n'est pas le contenu du doute déductif: ce n'est pas la répétition pure et simple: au moment du doute inductif, on n'arrive pas à réduire le mouvement de réalité; avec le doute déductif, on ne le réduit d'1 façon ou l'autre, il a cessé d'être créé par D.

"Des autres se trompent dans les choses qu'ils pensent le mieux savoir." Les erreurs sont les erreurs de raisonnement. D. = 2 aspects du doute mathématique: c'est le Discours, celui donné le public auquel il s'adresse en lui-même, une présence par le D. trompeur; il n'apparaît que dans les Méditations - et tout est le discours il s'agit de en A. trompeur l'argument des erreurs de raisonnement. C'est à cet argument qu'il fait ici allusion. D. le doute du discours, il n'y a que doute inductif, un par les vérités directes. Mais ce qui est le Discours est le D. de l'argumentation, n'est pas les Méditations qui l'ont inventé.



